

Calendrier InterReligieux 2022



Les religions
la &
famille

Les religions la famille



Calendrier 2022

CULTE CATHOLIQUE

Père Hervé Paradis-Murat
ste.marie.ecv@gmail.com

Responsable du diocèse d'Alsace :

Mgr l'Archevêque
Luc Ravel,
aidé par deux évêques
auxiliaires :
Mgr Christian Kratz
Mgr Gilles Reithinger

Responsable de la zone pastorale de Mulhouse :

Vicaire épiscopal :
Père Stanislas Mendy
Animatrice de la zone
pastorale : Dominique Fuchs

Maison diocésaine Teilhard de Chardin

17 rue de la Cigale
68200 Mulhouse
Tél. 03 89 60 63 00

CULTE ORTHODOXE

Prêtre Emil Tanca
tancaemilioan@gmail.com

Paroisse Saint-Côme et Saint-Damien

Église
26 rue de Guebwiller
68840 Pulversheim

CULTE PROTESTANT

Pasteur Francis Muller
pasteur.terre.nouvelle@gmail.com

Consistoire réformé de Mulhouse

12 rue de la Synagogue
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 42 38 95

Paroisse luthérienne

13 rue du Saule
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 42 72 29

Conseil national des évangéliques de France, secteur de Mulhouse

Pasteur Jean-Marc Bellefleur
jm.bellefleur@gmail.com
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 59 07 13

CULTE ISRAËLITE

Rabbin Note Levintov
nlevintov@gmail.com

2 rue des Rabbins
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 66 21 22

CULTE MUSULMAN

Imam Embarek Guerdam
imamguerdam.amal@gmail.com

Conseil Régional du Culte Musulman d'Alsace

BP 90013
67001 Strasbourg cedex
Tél. 03 88 22 10 95

CULTE BOUDDHIQUE

M. Paul Famann
paul.famann@gmail.com

Pagode Linh-Son

146 rue de Belfort
68200 Mulhouse
Tél. 03 89 42 25 80

Une année 2022 sous le signe de la famille

Pour la 18^e année consécutive, les représentants des différentes communautés spirituelles présentes à Mulhouse ont travaillé de concert pour élaborer ce calendrier interreligieux.

A Mulhouse, la diversité des croyances et la liberté des pratiques sont des valeurs fortes et toujours réaffirmées. Bien plus qu'un beau symbole de dialogue et de travail interreligieux, ce calendrier est un outil très concret permettant de connaître les croyances, les fêtes et les traditions de chacun. Pensé également comme un support pédagogique et éducatif, il permet de promouvoir le vivre-ensemble et le respect de l'autre, en étant notamment diffusé dans les écoles et institutions mulhousiennes.

Après deux années particulières, marquées par la crise sanitaire et les épreuves, le thème de la famille s'est naturellement imposé pour cette nouvelle édition. Durant cette période compliquée, chacun a pu constater à quel point les liens familiaux sont essentiels pour tous, un point sur lequel l'ensemble des communautés spirituelles impliquées dans la rédaction de ce calendrier s'accorde. Si chaque religion définit la famille selon une symbolique et un périmètre qui lui sont propres, chrétiens, musulmans, israélites et bouddhistes se retrouvent, en effet, sur l'importance du rôle de la famille pour surmonter les épreuves.

Merci à toutes les personnes ayant œuvré à l'élaboration de ce calendrier, placé sous le signe du partage et de la tolérance. Bonne lecture à toutes et à tous !

Michèle Lutz
Maire de Mulhouse

Paul Quin
Adjoint au Maire, délégué aux Cultes



ASSOCIATIONS INTERRELIGIEUSES

L'AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE DE MULHOUSE (AJCM)

L'A.J.C.M. est une initiative d'Hélène et Roger Spira un couple juif, après leur rencontre en septembre 1959 avec l'historien Jules Isaac, l'un des initiateurs de l'Amitié Judéo-chrétienne de France. Le pasteur André Morel et l'abbé Léon Hegele se sont associés à eux ainsi que d'autres personnes, pour débiter un travail de dialogue par la connaissance et la reconnaissance mutuelle.

C'est par le moyen des études en commun entre juifs et chrétiens qu'elle espère atteindre son but. Grâce à ce dialogue ici comme ailleurs, les théologies chrétiennes ont évolué et continuent à l'être vis à vis du judaïsme. L'A.J.C.M. tient à pérenniser et à valoriser ces acquis du dialogue. Toutes nos manifestations concourent vers cet objectif et par conséquent, luttent contre l'anti-judaïsme et l'anti-christianisme. L'A.J.C.M. est un catalyseur de paix à Mulhouse et environs.

ASSOCIATION « BIBLE ET CULTURE »

Depuis 1982, catholiques, juifs et protestants vivent des contacts permanents autour de conférences, de voyages, de sorties, de contacts et autres activités culturelles à Mulhouse. La Bible reste au centre de notre étude : cours d'hébreu et de lecture comparée.

L'objectif est d'apprendre à vivre ensemble et à se côtoyer dans le respect et sans jugement.

De nombreux partenaires nous offrent l'hospitalité : Bibliothèque municipale, Communauté israélite, Maison du protestantisme, Notre Dame des Bois (1 rue de la Wanne), paroisse Saint Jean

LE GROUPE D'AMITIÉ ISLAMO CHRÉTIENNE 68 (GAIC)

Créé en 2001 à Mulhouse, le GAIC 68 regroupe une quinzaine de membres, venant de paroisses catholiques et protestantes, de lieux de culte musulmans, d'associations culturelles à vocation humaniste.

Croyants chrétiens et musulmans partagent des valeurs humaines et spirituelles communes, en particulier le respect de l'autre, le souci de la découverte réciproque, la solidarité et l'amitié.

Le groupe se retrouve environ toutes les six semaines pour échanger des nouvelles, réfléchir ensemble aux questions d'actualité, locales, nationales et internationales, partager des convictions de croyants au cœur de ces réalités.

Il fait connaître et propose des initiatives au service du Vivre Ensemble, notamment durant le mois de Novembre, en même temps que les autres associations du GAIC implantées dans diverses villes de France et en Europe.



LES CHRÉTIENS



La Bible est remplie de familles, de générations, d'histoires d'amour et de crises familiales, depuis les premières pages de la Genèse avec Adam et Ève, avec leur cortège de violence mais aussi avec la force de la vie qui continue (cf. Gn 4), jusqu'à la dernière page du livre de l'Apocalypse où apparaissent les noces de l'Épouse et de l'Agneau (Ap 21, 2.9). Les familles de la Bible ne sont pas exemplaires : elles ressemblent aux nôtres, avec leurs joies, mais aussi avec leurs drames, avec la beauté du couple chantée par le Cantique des cantiques, mais aussi avec les errances d'Abraham et de Sarah, les difficultés de communication entre Jacob et Esaü, la jalousie fratricide avec Caïn et Abel... Et il serait illusoire de prétendre trouver dans la Bible un modèle éthéré, une sorte de mètre-étalon pour les familles d'aujourd'hui. Les familles dans la Bible sont tout simplement humaines et imparfaites. Mais elles nous disent aussi que c'est dans les cahots de leur marche incertaine, dans leurs tâtonnements, et aussi dans leurs errances, que Dieu est venu se révéler. Et c'est plutôt une bonne nouvelle. Il n'est pas de famille que Dieu ne puisse visiter. D'une certaine manière, leurs histoires peuvent éclairer les nôtres.



« Qui est ma mère, qui sont mes frères ? » (Mt 12, 48)

Les familles se structurent autour de deux types de liens : les liens du sang et ceux de la parole. Les premiers attachent les parents aux enfants et les frères et sœurs entre eux. Une famille regroupe les individus qui sont du même sang. À ces liens s'ajoutent les liens de la parole qui intègrent dans la famille ceux qui ne sont pas du même sang, les conjoints et les enfants adoptés. La maternité relève plus des liens du sang, elle est naturelle ; alors que la paternité s'enracine dans la parole, elle est culturelle : l'homme a besoin de confiance et d'engagement pour devenir le père de ses enfants.

Dans les Évangiles, Jésus a beaucoup insisté sur les liens de la parole. Nous pouvons d'abord relever qu'il était un enfant adopté. Il n'a été ce qu'il est devenu que parce qu'un homme qui n'était pas son père biologique l'a accueilli et l'a élevé. Lorsque, devenu adulte, on lui dit que sa mère et ses frères - ceux qui sont du même sang que lui - le cherchent, il répond : « Qui est ma mère et qui sont mes frères ? » et en montrant ses disciples, il ajoute : « Voici ma mère et mes frères ; quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, c'est lui mon frère, ma sœur, ma mère » (Matthieu 12,48-50). Sur la croix, lorsqu'il confie sa mère à son disciple bien-aimé, en disant à la première : « Voici ton fils », et au second : « Voici ta mère », il suscite un lien filial qui n'est pas marqué par le sang (Jean 19,26-27). Cette attitude est reprise par l'apôtre Paul lorsqu'il dit à propos des chrétiens : « Si vous appartenez au Christ, vous êtes de la descendance d'Abraham... vous êtes des héritiers » (Galates 3,29). L'appartenance à la famille d'Abraham n'est pas une question de sang mais de foi.

Toutes ces paroles ne signifient pas que les liens du sang sont sans valeur, mais qu'une famille s'évalue à la façon dont elle conjugue les liens de la parole et ceux du sang, autrement dit à la place qu'occupent en son sein les conjoints et les enfants adoptés. Trois paroles bibliques nous aideront à qualifier les familles.

« Tu diras à tes fils » (Dt 6,7)

Le commandement de transmission est l'un des plus importants du Premier Testament. Il est au cœur de la confession de foi d'Israël qui, sitôt après l'affirmation de l'unicité de Dieu et l'appel à l'amour, poursuit en disant : « Les paroles des commandements que je te donne aujourd'hui seront présentes à ton cœur ; tu les répéteras à tes fils ; tu les leur diras quand tu resteras chez toi et quand tu marcheras sur la route, quand tu seras couché et quand tu seras debout » (Deutéronome 6,6-8). Et force est de constater que la famille est le lieu par excellence de la transmission. La transmission passe par la parole, mais aussi par la vie. À travers son organisation, ses relations et son emploi du temps, la famille transmet à l'enfant ce qui est bien et mal, grand et petit, beau et laid. À travers la vie quotidienne, le petit d'homme apprend l'hospitalité, la place de l'autre et du différent, il sent si un étranger est une chance ou une menace, il découvre la générosité ou l'avarice, l'autorité et la liberté, la part du possible et du souhaitable, le sens de Dieu. Pour qu'il y ait transmission, il faut de la parole mais aussi de l'écoute, ce sera le sens du deuxième verset. Et force est de constater que, dans la famille, chacun reçoit nom et prénom. C'est en naissant que nous entrons dans une lignée, quelques soient les circonstances.

« Tu honoreras ton père et ta mère » (Ex 20, 12)

Le Premier Testament encadre la relation des enfants face à leurs parents entre deux versets : « Honore ton père et ta mère » (Exode 20,12), et : « L'homme quittera son père et sa mère » (Genèse 2,24). Honorer ou quitter ? Les deux verbes semblent opposés, ils peuvent aussi entrer en résonance. Pour entendre cette complémentarité, nous pouvons nous pencher sur le verbe honorer qui veut aussi dire en hébreu : donner du poids, accorder de l'importance. Honorer ses parents, c'est reconnaître ce qu'ils ont été, les combats qu'ils ont menés, les fidélités qui ont été les leurs. Les quitter nous rappelle que nous ne sommes pas obligés de chausser leurs sandales ni de marcher sur leurs chemins : à chacun son histoire.

LES CHRÉTIENS

Si une société s'évalue à sa capacité à transmettre, nous pouvons aussi l'observer à travers la place accordée aux anciens. Dans notre monde, nous disons que le vieux est formidable s'il est adapté et pas trop vieux, s'il est en bonne forme, s'il a de l'argent et voyage, s'il s'est mis à l'informatique et contrôle Internet, s'il conduit encore sa voiture et peut aider ses enfants. En revanche, s'il a quelque maladie invalidante, si son travail l'a épuisé et qu'il en garde des séquelles, s'il manque d'enthousiasme pour l'avenir et si les merveilles de la technologie lui paraissent incompréhensibles ou superflues... on ne louera plus sa sagesse, on le dissimulera... On ne l'honorera plus.

Dans une société où la valeur d'un individu a tendance à se confondre avec sa surface sociale et ses capacités à consommer, la famille est un refuge dans lequel le statut du sujet ne dépend pas de ces critères mais du simple fait qu'il est fils ou fille, père ou mère, frère ou sœur, antérieurement à toutes ses autres qualités.

Après les enfants et les parents, la troisième parole concerne les liens de fraternité.

« Qu'as-tu fait de ton frère ? » (Gn 4,10)

Les différences traversent les familles. Dans toute fratrie, il y a l'aîné, le cadet et le petit dernier. Il y a parfois des jumeaux et, de nos jours, dans les familles recomposées, de plus en plus de demi-frères et de demi-sœurs. Il peut y avoir un frère handicapé et un autre décédé dont la mémoire pèse lourd, les timides et les expansifs, ceux qui réussissent à l'école et ceux qui peinent à apprendre, les sportifs et les artistes... Les frères et les sœurs jouent ensemble mais se disputent aussi, ils se perdent et se cherchent, s'aiment et se détestent. La fratrie est le lieu privilégié de la découverte des différences. Quelle place est-ce que je lui laisse dans mon propre espace ? Dès l'enfance, le frère, la sœur, est cet autre avec qui je dois apprendre à composer.

Un thème qui se retrouve régulièrement dans le Premier Testament est la préférence de Dieu pour les plus petits. Dieu agréa l'offrande d'Abel, le second, et non celle de Caïn, le premier. C'est Isaac qui porte la promesse et non Ismaël, et Dieu choisit Jacob plutôt qu'Ésaü. Une explication à cette préférence est que le second, au moment où il naît, est déjà frère. Pour lui, la fraternité est plus facile car elle est inscrite dans son histoire dès son commencement alors que l'aîné a été, un temps, enfant unique. À l'inverse de la figure du frère, du petit, Saül, le premier roi en Israël, est décrit comme « un homme d'élite et beau, plus beau qu'aucun Israélite, et les dépassant tous de la tête » (1 Samuel 9,2). C'est peut-être parce qu'il était trop grand et trop beau, parce qu'il n'était pas frère, que Saül s'est laissé griser par sa propre puissance et a sombré dans la folie.

Si la famille apparaît comme ce lieu de socialisation premier, ce lieu d'apprentissage de la fraternité, elle l'est davantage comme un tremplin que comme un enclos. Le Nouveau Testament rappelle souvent cette invitation à dépasser les limites d'une famille qui se refermerait sur les seuls liens du

sang dans une logique de clan, de tribu. Les évangiles ont tous insisté sur les liens de parenté, qui tissent l'identité d'une personne et nouent ses sentiments les plus forts. Sans cesse, il est question de « père », d'« enfants », d'« époux », d'ancêtres. Mais, pas une seule fois, il ne laisse leur petitesse chamelle à ces mots lorsqu'il les applique à lui-même. Pour reprendre l'expression de la théologienne protestante France QUÉRÉ, « *il les distend, leur donne la capacité infinie de son amour, les envoie constituer un rassemblement neuf qui fait de toute l'humanité la même communauté de chair et de sang* ». Sa mère, c'est celle qu'il donne à Jean, ou quiconque accomplit la volonté de Dieu. Ainsi de ses sœurs, ses frères, ce sont ses disciples. Son Père, c'est le père de tous les hommes... « *Il brise avec impatience ces liens trop serrés du sang, qu'il juge bornés et rudes, non pour les détruire, mais pour leur donner la consécration d'un sens enfin digne d'eux, large comme le monde.* »

C'est dans cette compréhension des évangiles que l'Église accompagne les familles là où elles en sont, telles qu'elles sont, à trouver leur place dans la famille de Dieu.



LES ISRAÉLITES



La valeur la plus sacrée et suprême du judaïsme est la vie. La vie est sacrée avant même la conception. La conception se prépare dès la rencontre du couple et dans la qualité de la relation du couple. Le judaïsme considère que lors de la conception d'un enfant, il faut trois partenaires : le père, la mère et Dieu. Pour faire descendre sur terre une âme pure et sainte, le judaïsme exige du couple un comportement adéquat. L'homme et la femme se réservent exclusivement l'un à l'autre dans le cadre du mariage et même les relations intimes du couple sont soumises à des règles strictes, il y a des périodes pendant laquelle c'est un commandement divin et des périodes où c'est une interdiction.

La sexualité dans le cadre défini par la loi juive est sainte et est un acte désiré par Dieu. Toute sexualité - sous quelque forme que cela soit - hors de ce cadre bien défini est interdite. Le mariage est un idéal, car ce n'est qu'au travers de ce dernier que l'homme peut atteindre son but ultime : s'approcher de Dieu en faisant abnégation de ses besoins et en améliorant ses traits de caractère. D'ailleurs dans la Bible, L'Éternel-Dieu dit : *« Il n'est pas bon que l'homme soit isolé ; je lui ferai une aide digne de lui [...] C'est pourquoi l'homme abandonne son père et*

sa mère ; il s'unit à sa femme, et ils deviennent une seule chair. » (Genèse 2 :18, 2 :24).

Notre mission sur terre est trop complexe pour être accomplie seul. Nous avons besoin d'être accompagné, aidé pour assurer la suite. La famille est mon abri où je trouve la compréhension et l'encouragement, où je peux être le vrai moi. Les liens de famille que nous construisons doivent être plus forts que les relations avec notre famille d'origine, il faut abandonner d'une certaine manière son père et sa mère pour développer notre famille propre, ne serait-ce qu'en se détachant du modèle parental et créer son propre mode de fonctionnement du couple.

Les enfants ont besoin de deux parents - le côté strict et encadrant du père et le côté doux et encourageant de la mère. La famille au complet assure les enfants dans leur propre vie, leur donne l'équilibre car « devenir une seule chair », c'est-à-dire avoir un enfant, doit être issue de la réunion des vies de deux parents et pas uniquement pendant l'acte sexuel. Mais dans la pratique, il existe beaucoup de familles monoparentales, et déjà à l'époque de Abraham, la Torah nous parle de Hagar, sa concubine qui a éduqué toute seule son fils Ichmael et toutes les difficultés liées à son éducation. (Voir Genèse 16 :12). La famille monoparentale n'est pas un idéal mais plutôt un accident de la vie.

Le judaïsme met en valeur les résultats acquis par un travail, par rapport aux qualités innées. Pour construire une famille et la garder, il faut que chacun travaille pour améliorer ses qualités.

Ainsi, tout celui ou celle qui a reçu directement la parole de Dieu, en d'autres termes un prophète, était marié : Adam et Eve, Noé et Naama, Abraham et Sarah, Isaac et Rebecca, Jacob et Rachel, Moïse et Séphora.

La prophétie est le résultat d'un équilibre spirituel et de perfection qui ne peut être acquis sans famille. Car, pour

construire une famille, il faut apprendre à donner. Donner, sans attendre de recevoir. Cela nous fait semblable à notre Créateur, qui donne sans attendre la récompense, car nous sommes tous créés à l'image de Dieu.



LES BOUDDHISTES

La Famille et le Bouddhisme

Conçue comme un élément essentiel de la société, la famille occupe une place importante dans la religion bouddhique. Car une famille heureuse est le milieu propice pour l'épanouissement de la vie spirituelle de tout bouddhiste laïc.

C'est dans ce but que la doctrine bouddhique demande à chacun d'observer certains devoirs vis-à-vis des autres membres du foyer familial :

- envers les ascendants : leur assurer une vie aussi confortable que possible, leur exiger un comportement vertueux au point de vue moral ;
- envers ses enfants : leur prodiguer un entretien convenable, une bonne éducation pour leur garantir la réussite dans le futur ;
- entre les époux : ils se consacrent amour, fidélité et entraide ;
- à l'égard des parents proches : le secours et l'assistance éventuellement...

Par ailleurs, une des grandes fêtes annuelles du bouddhisme consacrée à la famille est l'Ullambana ou Journée Commémorative des Morts, qui a lieu le quinzième jour du septième mois lunaire. C'est l'occasion où les enfants, par leur ferveur et leur reconnaissance à l'égard de leurs parents disparus, font des prières pour demander la rémission des fautes commises par ceux-ci au cours de leurs existences passées, afin qu'ils puissent être transmigrés dans un monde plus agréable.

À part cet acte bienveillant à l'égard des trépassés, la fête vise encore à convaincre les parents vivants de bien suivre le chemin de l'Éveil en vue d'améliorer leur karma – détermination par les actions de la personne dans ses vies antérieures. C'est ainsi que le Bouddha, après son Illumination, s'est rendu dans sa famille royale pour

convertir ses parents et ses proches pour qu'ils s'efforcent de se libérer de la réincarnation.

Dans plusieurs pays asiatiques, la tâche de propagation du bouddhisme est énormément facilitée par l'ambiance confucéenne qui a préalablement installé des relations étroites entre les membres de la famille où la piété filiale est un devoir primordial de tout homme de bien. D'autre part, le culte traditionnel des ancêtres y est également pour quelque chose : son lien serré entre les membres

de la famille d'une part et entre les générations d'autre part, constitue déjà un bon terreau pour la vulgarisation de l'enseignement de Bouddha.

En somme, lorsque chaque membre remplit ses devoirs préconisés par l'enseignement bouddhique, la vie familiale sera épanouie, la société en harmonie, et l'on peut aspirer à une paix durable dans le monde entier.



LES MUSULMANS

Notion de famille en islam

La famille est considérée, en Islam, comme le noyau de la Communauté musulmane. Le droit de la famille musulmane avait, avant, ses sources principales dans les règles du droit musulman. Ces règles protègent l'unité, la dignité et la cohésion de la famille musulmane.

Mais avant d'examiner ces règles, un aperçu rapide de la situation de la femme à la période antérieure à l'avènement de l'Islam, surtout en Arabie, s'impose. La femme arabe à l'époque préislamique était dans une position inférieure par rapport à l'homme et elle était privée de ses droits. La femme n'était qu'une chose qui fait l'objet d'une vente et qui se transmet par succession. Elle n'héritait pas, parce qu'elle était considérée comme faible et ne possédant aucun moyen de se défendre elle-même ou de défendre sa tribu. Elle ne pouvait pas choisir son mari et elle n'avait aucun droit sur lui. Sa dot n'était considérée qu'en fonction du prix qu'elle voulait. Le nombre de femmes avec qui l'homme pouvait se marier n'était pas limité. Il n'y avait également aucune règle concernant le nombre de divorces qui pouvait frapper la femme. La seule chose dont la femme était fière à cette époque était la protection que lui assurait l'homme à elle-même et à son honneur, allant jusqu'à venger tout ce qui pouvait atteindre cet honneur. Avec le message de l'Islam, le Prophète Mohammed substituait à cette situation tragique « un régime beaucoup plus favorable à la femme ».

Mariage / divorce

Le mariage en islam est un contrat et une institution. Un contrat bilatéral, basé sur le libre consentement des deux parties contractantes. C'est un acte juridique dont la validité n'est pas limitée à une période déterminée, mais qui n'a pas non plus le caractère d'une liaison sacramentelle définitive.

Le mariage musulman est une institution qui se manifeste par une communauté intime qui contribue à préserver l'humanité par les enfants qui naissent.

Une autre particularité du droit musulman est la légitimité du divorce, qui est le dernier recours avant la dissolution de la vie conjugale.

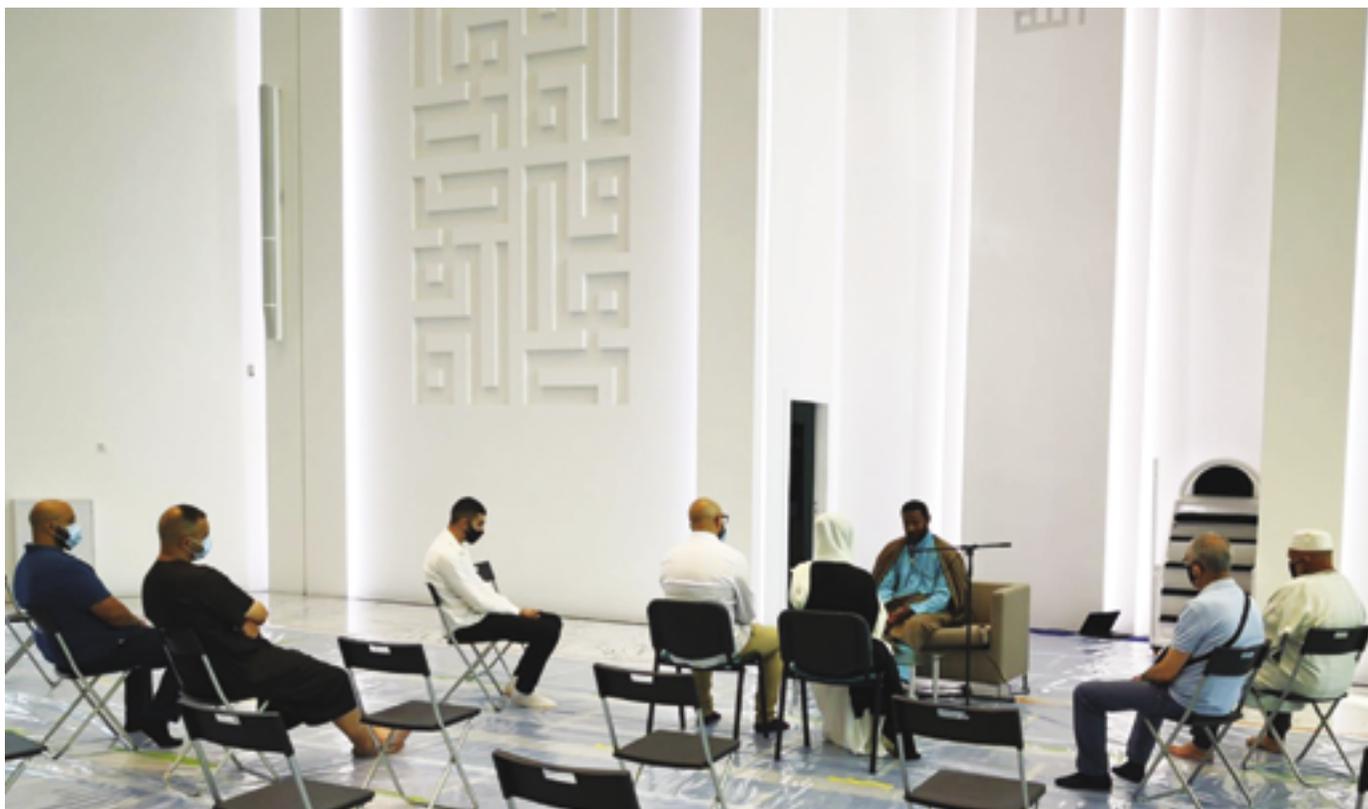
Les relations au sein de la famille musulmane

Pour comprendre le sens des relations au sein de la famille musulmane, il faut savoir que la notion de la famille en Islam est une notion large. Ainsi, la famille musulmane n'est pas constituée seulement de deux époux et de leurs enfants mais aussi des grands-mères, des grands-pères, des tantes, des oncles et de leurs enfants. Et, pour illustrer les bonnes

relations entre les proches, même s'il n'y a pas de lien direct de parenté, le Prophète a dit : « *Que celui qui aime vivre dans l'aisance et prolonger sa vie, qu'il maintienne le lien de parenté* ».

Les relations entre les époux

L'un des aspects qui caractérise le mieux les rapports au sein de la famille musulmane est la relation entre les époux. On lit dans le Coran : « *Parmi Ses Signes (Dieu) : il a créé de vous et pour vous, des paires, afin que vous trouviez auprès d'elles une quiétude, et il a établi l'amour, la bonté et la miséricorde entre vous* ».



LES MUSULMANS

Le Prophète a dit à ses compagnons : « Le meilleur parmi vous est celui qui est le bon à l'égard de sa femme, et je suis le bon exemple en la matière. Seul l'homme noble de nature, honore, traite bien les femmes, et seul l'infâme les dédaigne ».

Ces relations sont caractérisées par des droits et devoirs de l'un comme pour l'autre dotées d'affection, de tendresse et de compassion.

Relations parents / enfants

1. Les comportements des parents avec leurs enfants

Le Coran a commencé par interdire certaines coutumes préislamiques comme l'enfouissement des filles dans la poussière ou de préférer les garçons aux filles. On lit dans le Coran : « Lorsqu'on annonce à l'un d'eux la naissance d'une fille, son visage s'assombrit, il suffoque, il se tient à l'écart, loin des gens, à cause du malheur qu'on lui a annoncé. Va-t-il conserver cette enfant, malgré sa honte, ou bien l'enfouira-t-il dans la poussière ? Leur jugement n'est-il pas détestable ? ». Et le Prophète Mohammed disait à ses contemporains : « Ne hâissez pas les filles car elles sont les affables et les chères amies ». Il donnait l'exemple aux musulmans par son attitude envers ses quatre filles et comment doit être leur comportement vis-à-vis d'elles.

Il a dit : « N'importe quel homme ayant une fille, qui lui a assuré une bonne instruction en même temps qu'une bonne éducation, puis l'a accompagnée jusqu'à son mariage, gagnera le paradis ». Ainsi, l'éducation intellectuelle, physique, spirituelle et sociale des enfants occupe une importante place parmi les préoccupations quotidiennes des parents.

Les deux parents doivent être équitables envers leurs enfants, les combler d'amour et de tendresse. Le Prophète a dit : « Craignez Dieu et soyez équitables envers vos enfants ».

2. Le rapport des enfants aux parents

Le Coran enseigne aux musulmans comment doit être leur comportement vis-à-vis de leurs parents et surtout de leurs mères : « N'adorez que Dieu et soyez bons envers vos parents : si

l'un d'entre eux ou tous deux atteignent la vieillesse auprès de toi, alors ne leur dit point « Fi » et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles tendres et respectueuses et par miséricorde abaisse pour eux l'aile de l'humilité » et invoque Dieu : « Seigneur, fais leur, à tous deux, miséricorde comme ils m'ont élevé tout petit ». Aussi « Nous avons recommandé à l'homme, au sujet de ses parents : sa mère l'a porté extrêmement faible et il a été sevré au bout de deux ans. Sois reconnaissant envers moi et envers tes parents ! ». Ou encore : « Nous avons recommandé à l'homme la bonté envers son père et sa mère. Sa mère l'a porté et l'a enfanté avec peine. Depuis le moment où elle l'a conçu, jusqu'à l'époque de son sevrage, trente mois se sont écoulés ». Et, le Prophète a dit : « Quiconque satisfait ses père et mère satisfera Dieu, et quiconque courrouce son père et sa mère courroucera Dieu ». Il a dit aussi : « Le Paradis même se trouve sous les pieds de vos mères ».



Janvier 2022



Épiphanie C P

2 janvier

Il s'agit de la reconnaissance du Christ par toutes les nations, symbolisée par des mages venus d'Orient, guidés par une étoile auprès de l'enfant Jésus. C'est aussi le jour de la tradition de la galette des rois.

Théophanie O

6 janvier

Théophanie signifie « manifestation de Dieu ». Au moment du baptême du Christ dans le Jourdain, l'Esprit Saint descend sur lui sous forme de colombe et on entend la voix du Père qui le confirme comme son fils bien-aimé.

Baptême du Seigneur C

9 janvier

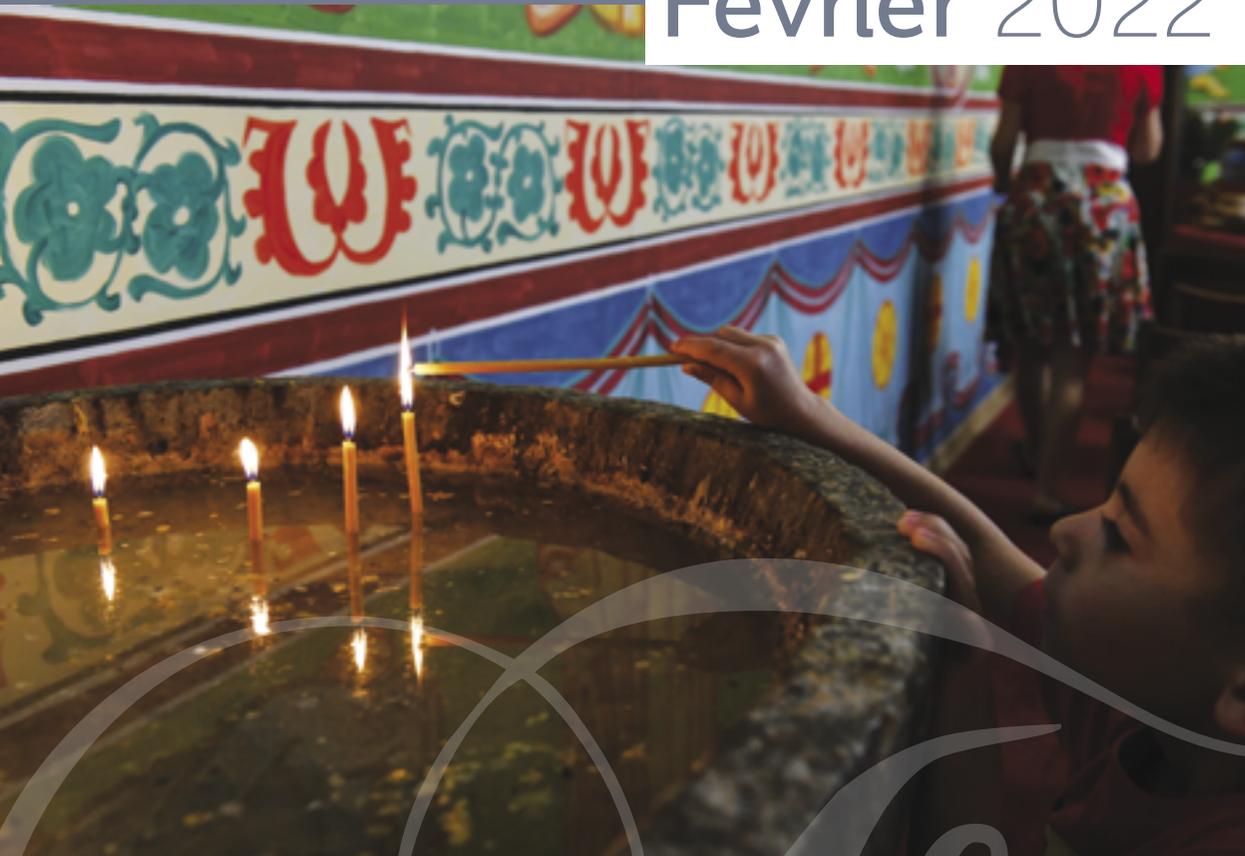
Tou Bichvat (Nouvel an des arbres) I

17 janvier

Ce jour marque le début d'une « nouvelle année » pour les arbres. C'est en effet à cette époque de l'année que les arbres les plus précoces de la terre d'Israël émergent de leur sommeil hivernal et entament un nouveau cycle de floraison.

Samedi	1	
Dimanche	2	Épiphanie C P
Lundi	3	
Mardi	4	
Mercredi	5	
Jeudi	6	Théophanie O
Vendredi	7	
Samedi	8	
Dimanche	9	Baptême du Seigneur C
Lundi	10	
Mardi	11	
Mercredi	12	
Jeudi	13	
Vendredi	14	
Samedi	15	
Dimanche	16	
Lundi	17	Tou Bichvat (Nouvel an des arbres) I
Mardi	18	
Mercredi	19	
Jeudi	20	
Vendredi	21	
Samedi	22	
Dimanche	23	
Lundi	24	
Mardi	25	
Mercredi	26	
Jeudi	27	
Vendredi	28	
Samedi	29	
Dimanche	30	
Lundi	31	

Février 2022



Présentation de Jésus au Temple C O

2 février

Cette fête rappelle que la Vierge Marie accomplit la purification suivant la loi juive et que Jésus fut présenté au Temple de Jérusalem, quarante jours après sa naissance et offert à Dieu. Dans la tradition catholique, on utilise des cierges bénis portés en procession pendant la cérémonie.



Mardi	1	
Mercredi	2	Présentation de Jésus au Temple / Chandeleur C O
Jeudi	3	
Vendredi	4	
Samedi	5	
Dimanche	6	
Lundi	7	
Mardi	8	
Mercredi	9	
Jeudi	10	
Vendredi	11	
Samedi	12	
Dimanche	13	
Lundi	14	
Mardi	15	
Mercredi	16	
Jeudi	17	
Vendredi	18	
Samedi	19	
Dimanche	20	
Lundi	21	
Mardi	22	
Mercredi	23	
Jeudi	24	
Vendredi	25	
Samedi	26	
Dimanche	27	
Lundi	28	

Mars 2022

Israâ et Mîraj **M**

1^{er} mars

Le Prophète Mohamed fit le voyage nocturne de la Sainte Mosquée de la Mecque à Jérusalem en compagnie de l'ange Gabriel. La même nuit, on le fit monter de Jérusalem au ciel où Dieu lui fit cadeau de la révélation des cinq prières quotidiennes.

Mercredi des Cendres **C**

2 mars

Ce jour ouvre le temps du Carême, qui dure quarante jours et se termine à Pâques. Avec de la cendre, le prêtre trace une croix sur le front ou dans les mains des croyants en les invitant à changer de vie et à croire à la Bonne Nouvelle.

Carême

du 2 mars au 16 avril **C** **P**

du 7 mars au 23 avril **O**

Il s'agit du temps pour se préparer aux fêtes de la Passion et de la Résurrection du Christ. Pour les chrétiens orthodoxes, le Carême (sept semaines) implique l'ascèse : le jeûne (seulement une nourriture d'origine végétale) et la prière plus intense.

Jeûne d'Esther **I**

16 mars

Ce jeûne est observé, du lever du Soleil jusqu'à son coucher, pour célébrer Esther, jeune fille judéenne, devenue reine de Perse. Elle sauva le peuple juif de l'extermination.

Pourim **I**

17 mars

Ce jour de fête joyeux et populaire célèbre le souvenir de la délivrance miraculeuse du peuple d'Israël par l'intervention d'Esther. Pendant l'office, on raconte cette histoire en lisant le Livre d'Esther glissé dans un rouleau de parchemin, la Meguila. On partage un festin, on se déguise et l'on est attentif à être encore plus généreux que d'habitude.

Annonciation

25 mars **C** **O**

Cette fête commémore l'annonce de la naissance de Jésus à Marie par l'ange Gabriel.



Mardi	1	Israâ et Mîraj M
Mercredi	2	Mercredi des Cendres C
Jeudi	3	
Vendredi	4	
Samedi	5	
Dimanche	6	
Lundi	7	
Mardi	8	
Mercredi	9	
Jeudi	10	
Vendredi	11	
Samedi	12	
Dimanche	13	
Lundi	14	
Mardi	15	
Mercredi	16	Jeûne d'Esther I
Jeudi	17	Pourim I
Vendredi	18	
Samedi	19	O
Dimanche	20	P
Lundi	21	C
Mardi	22	Carême
Mercredi	23	
Jeudi	24	
Vendredi	25	Annonciation C O
Samedi	26	
Dimanche	27	
Lundi	28	
Mardi	29	
Mercredi	30	
Jeudi	31	

Avril 2022

Ramadan **M**

du 2 avril au 2 mai

Le jeûne du mois du ramadan constitue le quatrième des cinq principaux devoirs de l'islam. C'est un mois de spiritualité, solidarité, convivialité et fraternité. Durant tout un mois, les musulmans sont appelés à jeûner quotidiennement, de l'aube au coucher du soleil. L'abstinence constitue un cheminement spirituel et mystique. C'est une pratique de l'humilité, du pardon, de la non violence, mais aussi de l'amitié et du partage. Après la rupture du jeûne, les musulmans se dirigent vers la mosquée pour prier ensemble.

Rameaux

10 avril **C** **P**

17 avril **O**

Cette fête marque le début de la Semaine sainte. Elle correspond à l'accueil de Jésus, assis sur un ânon, à Jérusalem par la foule qui étale des rameaux et des vêtements sur son chemin. Traditionnellement, on bénit (C/O) des rameaux de buis et d'olivier qui vont orner toute l'année les croix pour rappeler la foi en la résurrection du Christ.

Jeudi Saint

14 avril **C** **P**

21 avril **O**

Il correspond au dernier repas de Jésus avec ses disciples. Il institue l'Eucharistie ou la Sainte Cène, le repas qui fait mémoire de sa vie donnée en partage à tous. Le pain et le vin sont le signe de son corps et de son sang livrés par amour.

Vendredi Saint

15 avril **C** **P**

22 avril **O**

Arrêté après son dernier repas, Jésus est condamné à mort et meurt sur une croix.

Pessah **I**

du 16 au 23 avril

Cette Pâques juive se décline sur huit jours et appelle le récit de l'Exode, la sortie d'Egypte des Hébreux réduits en esclavage par les pharaons. Pour évoquer la hâte de partir, on ne mange que des pains azymes sans levain et aucune trace de pâte levée ne doit ni être consommée ni trouvée dans nos foyers. Les premier et deuxième soirs conjuguent fête, repas de famille et célébration à travers prières et gestes symboliques. Chaque convive fait face à une Haggada, recueil de textes relatant l'Exode.

Pâques

17 avril **C** **P**

24 avril **O**

L'événement et la fête de Pâques sont au cœur de toute la vie et de la liturgie chrétienne. Jésus ressuscite d'entre les morts et apparaît vivant à plusieurs de ses disciples. Ainsi, il ouvre le chemin de la vie nouvelle à toute l'humanité sauvée du péché et des forces de la mort. On mange l'agneau en biscuit et les œufs décorés symbolisent la vie qui renaît sans cesse.

Vendredi	1					
Samedi	2					
Dimanche	3				M	
Lundi	4				Ramadan	
Mardi	5					
Mercredi	6					
Jeudi	7					
Vendredi	8			O		
Samedi	9			P		
Dimanche	10			C	Rameaux C P	
Lundi	11				Carême	
Mardi	12					
Mercredi	13					
Jeudi	14				Jeudi Saint C P	
Vendredi	15				Vendredi Saint C P	
Samedi	16					
Dimanche	17				Pâques C P	Rameaux O
Lundi	18			I		
Mardi	19				Pessah	
Mercredi	20					
Jeudi	21				Jeudi Saint O	
Vendredi	22				Vendredi Saint O	
Samedi	23					
Dimanche	24				Pâques O	
Lundi	25					
Mardi	26					
Mercredi	27					
Jeudi	28					
Vendredi	29					
Samedi	30					

Mai 2022



L'Aïd El-Fitr **M**

3 mai

Marquant le terme du mois béni, il est célébré par une profusion de joie, d'allégresse et surtout de pardon. Il est plus connu pour être le jour de la récompense. Après une journée festive, les musulmans se rencontrent en famille et souvent avec des amis proches pour partager leur joie, dialoguer et échanger des cadeaux essentiellement destinés aux enfants.

Vésak **B**

15 mai

Cette fête célèbre l'anniversaire de la naissance du Bouddha. Elle a lieu le 15^e jour du 4^e mois lunaire.

Ascension

26 mai **C P**

2 juin **O**

Jésus le Christ ressuscité retourne auprès de son Père. L'Ascension est donc la dernière apparition de Jésus à ses disciples 40 jours après la Résurrection. Elle marque le départ du Christ de la vie terrestre. Il est élevé aux Cieux sous les yeux de ses disciples. «Monter aux Cieux», c'est entrer dans la Gloire de Dieu, c'est exprimer visiblement tout ce qui est réalisé par la Résurrection. Jésus n'abandonne pas les hommes. Il annonce à ses disciples la venue de l'Esprit Saint (Pentecôte) et leur promet d'être avec eux jusqu'à la fin des temps pour annoncer au monde entier la Bonne Nouvelle du Salut.



Dimanche	1	
Lundi	2	
Mardi	3	Aïd el-Fitr M
Mercredi	4	
Jeudi	5	
Vendredi	6	
Samedi	7	
Dimanche	8	
Lundi	9	
Mardi	10	
Mercredi	11	
Jeudi	12	
Vendredi	13	
Samedi	14	
Dimanche	15	Vesak B
Lundi	16	
Mardi	17	
Mercredi	18	
Jeudi	19	
Vendredi	20	
Samedi	21	
Dimanche	22	
Lundi	23	
Mardi	24	
Mercredi	25	
Jeudi	26	Ascension C P
Vendredi	27	
Samedi	28	
Dimanche	29	
Lundi	30	
Mardi	31	

Juin 2022

Chavouot 1 et 2 **I** les 5 et 6 juin

Célébrée sept semaines après Pessah, cette fête marque la révélation de Dieu au Mont Sinaï transmettant les Dix commandements. C'est l'événement fondateur du peuple d'Israël.

Pentecôte

5 juin **C** **P**

20 juin **O**

Cinquante jours après Pâques, l'Esprit Saint se répand sur les apôtres. C'est la naissance de l'Église. Animés par cette force venue d'En Haut, les apôtres annoncent la Bonne Nouvelle dans le monde entier.

Sainte Trinité

12 juin **C** **P**

21 juin **O**

Le mot Trinité désigne Dieu Amour, ni solitaire, ni divisé mais unique en trois personnes : Père, Fils et Esprit Saint. Fêtée le lendemain de la Pentecôte chez les orthodoxes.

Saint Sacrement **C**

19 juin

Tous les sacrements sont saints, mais on appelle ainsi l'Eucharistie pour souligner que toute la vie du Christ tient en cet acte.

Nativité de Jean-Baptiste

23 juin **C** **O**

Jean-Baptiste est le prophète qui a annoncé la venue de Jésus. C'est lui qui l'a baptisé dans le Jourdain. Sa naissance est fêtée le 24 juin, soit six mois avant Noël.

Sacré-Cœur **C**

24 juin

Cette fête symbolise l'amour de Dieu pour les hommes.

Saints Pierre et Paul

29 juin **C** **O**

Cette fête rappelle la mission et la prédication des apôtres animés par l'Esprit Saint.



Mercredi	1	
Jeudi	2	Ascension O
Vendredi	3	
Samedi	4	
Dimanche	5	Pentecôte C P Chavouot 1 I
Lundi	6	Chavouot 2 I
Mardi	7	
Mercredi	8	
Jeudi	9	
Vendredi	10	
Samedi	11	
Dimanche	12	Sainte Trinité C P
Lundi	13	
Mardi	14	
Mercredi	15	
Jeudi	16	
Vendredi	17	
Samedi	18	
Dimanche	19	Saint Sacrement C
Lundi	20	Pentecôte O
Mardi	21	Sainte Trinité O
Mercredi	22	
Jeudi	23	Nativité de Jean-Baptiste C O
Vendredi	24	Sacré-Cœur C
Samedi	25	
Dimanche	26	
Lundi	27	
Mardi	28	
Mercredi	29	Saints Pierre et Paul C O
Jeudi	30	

Juillet 2022



Aïd Al-Adha M

10 juillet

C'est la fête du sacrifice, la fête la plus importante dans l'islam, tant sur le plan théologique que symbolique, il s'agit de la commémoration du sacrifice d'Abraham. Ce dernier se préparait à immoler son fils unique, telle une offrande, conformément à une vision lors d'un songe. Pour gracier ce geste de dévouement, Dieu invita Abraham à immoler un bélier au lieu de son enfant.

Les musulmans partout dans le monde célèbrent cet événement le jour marquant la fin de la période du grand pèlerinage.

Jeûne du 17 Tammouz I

17 juillet

Il existe des jours durant lesquels la communauté d'Israël jeûne à cause des malheurs qui touchèrent leurs ancêtres et aboutirent à la destruction du premier et du deuxième Temples de Jérusalem afin de réveiller les cœurs vers les chemins de la repentance.

Sainte Marie-Madeleine C O

22 juillet

Cette fête célèbre Marie-Madeleine, « l'apôtre des apôtres », première témoin du tombeau vide au matin de Pâques et première à annoncer la résurrection du Christ aux apôtres. Elle met également à l'honneur les femmes disciples de Jésus.

Nouvel An (l'Hégire) M

30 juillet

Il marque le début du calendrier musulman (en 622 de l'ère chrétienne). Il a débuté avec l'exil du prophète de l'islam et les premiers musulmans fraîchement convertis, persécutés et pourchassés par les mecquois hostiles à la nouvelle religion. Mohamed et ses compagnons furent accueillis par les habitants de la ville de Ythreb baptisée alors Médine (cité du prophète). Il s'y installe définitivement et y construit sa mosquée devenue le second lieu sacré de l'islam après la Mecque.

Vendredi	1	
Samedi	2	
Dimanche	3	
Lundi	5	
Mardi	5	
Mercredi	6	
Jeudi	7	
Vendredi	8	
Samedi	9	
Dimanche	10	Aïd al Adha / Aïd el Kébir M
Lundi	11	
Mardi	12	
Mercredi	13	
Jeudi	14	
Vendredi	15	
Samedi	16	
Dimanche	17	Jeûne du 17 Tammouz I
Lundi	18	
Mardi	19	
Mercredi	20	
Jeudi	21	
Vendredi	22	Sainte Marie-Madeleine C O
Samedi	23	
Dimanche	24	
Lundi	25	
Mardi	26	
Mercredi	27	
Jeudi	28	
Vendredi	29	
Samedi	30	Nouvel an (l'Hégire) M
Dimanche	31	

Août 2022

Transfiguration **C** **O**

6 août

Jésus apparaît sous une forme glorieuse à trois de ses disciples sur le Mont Thabor.

Jeûne de Ticha Beav **I**

7 août

C'est le jour de la destruction du premier et du deuxième Temple de Jérusalem.

Achoura **M**

8 août

Ce jour correspond au moment où Allah sauve Moïse et son peuple de la persécution pharaonique. Le jeûne est généralement observé. Les Musulmans se rencontrent le soir en famille pour partager un repas après la prière.



Ullambana **B**

12 août

Placée le jour de pleine lune du 7^e mois lunaire, cette cérémonie est la deuxième fête la plus importante du bouddhisme. Ce jour des Morts vise à obtenir la rémission des fautes commises par les disparus et leur libération immédiate des renaissances. On cherche aussi à aider et influencer ses parents vivants à trouver la voie de la libération des souffrances et des causes de son Karma. Le Karma est la destinée d'un être vivant et conscient. Il est déterminé par ses actions et ses vies antérieures. Lors de cette journée, se pratique la cérémonie du don de roses, signe de piété filiale. Elle rappelle les mérites des parents, et particulièrement l'amour spontané et inépuisable de la mère. Une rose blanche est offerte si la mère est décédée, une rose rouge si elle est vivante.

Assomption / Dormition de la Vierge Marie **C** **O**

15 août

Après avoir fini le cours de sa vie, la Vierge Marie retourne auprès de son Fils, Jésus Christ. Elle monte au ciel avec son corps. Cette fête témoigne de la résurrection de tout humain qui garde l'espérance de la vie éternelle.

Lundi	1
Mardi	2
Mercredi	3
Jeudi	4
Vendredi	5
Samedi	6
Dimanche	7
Lundi	8
Mardi	9
Mercredi	10
Jeudi	11
Vendredi	12
Samedi	13
Dimanche	14
Lundi	15
Mardi	16
Mercredi	17
Jeudi	18
Vendredi	19
Samedi	20
Dimanche	21
Lundi	22
Mardi	23
Mercredi	24
Jeudi	25
Vendredi	26
Samedi	27
Dimanche	28
Lundi	29
Mardi	30
Mercredi	31

Transfiguration **C** **O**

Jeûne de Ticha Beav **I**

Achoura **M**

Ullambana **B**

Assompt. / Dormition de la Vierge Marie **C** **O**

Septembre 2022



Nativité de la Vierge Marie C O

8 septembre

Cette fête célèbre la naissance de la Vierge Marie, mère de Jésus-Christ.

Exaltation de la Croix C O

14 septembre

Cette fête rend hommage à la croix du Christ, le 14 septembre étant considéré dans la religion orthodoxe comme le jour de l'invention de la Vraie Croix où fut crucifié Jésus-Christ.

Roch Hachana (nouvel an 5783) I

les 26 et 27 septembre

C'est l'anniversaire de la création du monde et le jugement de toute créature.

Jeûne de Guedalia I

28 septembre

Ce jeûne est observé en mémoire de l'assassinat du gouverneur juif Guédalia, mis en place par les Babyloniens. Cet événement marqua la fin de l'autonomie judéenne pour plus de 400 ans.

Jeudi	1	
Vendredi	2	
Samedi	3	
Dimanche	4	
Lundi	5	
Mardi	6	
Mercredi	7	
Jeudi	8	Nativité de la Vierge Marie C O
Vendredi	9	
Samedi	10	
Dimanche	11	
Lundi	12	
Mardi	13	
Mercredi	14	Exaltation de la Croix C O
Jeudi	15	
Vendredi	16	
Samedi	17	
Dimanche	18	
Lundi	19	
Mardi	20	
Mercredi	21	
Jeudi	22	
Vendredi	23	
Samedi	24	
Dimanche	25	
Lundi	26	Roch Hachana (nouvel an 5783) I
Mardi	27	Roch Hachana (nouvel an 5783) 2 I
Mercredi	28	Jeûne de Guedalia I
Jeudi	29	
Vendredi	30	

Octobre 2022



Fête des récoltes P

2 octobre

Il s'agit d'une fête de reconnaissance pour les récoltes de l'année, inspirée par les fêtes agricoles de l'Ancien Testament. Traditionnellement fêtée le 1^{er} dimanche d'octobre.

Yom Kippour (Jour du Grand Pardon) I

5 octobre

Ce jour, le plus saint de l'année juive, permet d'adresser directement à Dieu une prière particulière exprimant avec conviction son repentir. Il fixe le sort de chacun pour la nouvelle année. Un jeûne absolu de 25 heures est pratiqué.

Mawlid (Naissance du prophète) M

8 octobre

C'est la naissance du saint prophète Mohamed, en 570 de notre ère. Elle correspond à l'expédition d'Abraha, un roi yéménite qui voulait détruire La Mecque, centre religieux de la région. Il lança une puissante armée accompagnée d'éléphants. Par miracle, les

éléphants n'avancèrent guère et refusèrent même de se diriger vers la Kaaba, la mosquée sacrée et centre de prières. C'est à ce moment que Dieu envoya des oiseaux serrant chacun dans leur bec un caillou à peine visible. L'armée du grand Abraha fut entièrement décimée par la pluie de cailloux que lâchèrent les oiseaux et la Kaaba fut sauvée.

Souccot I du 10 au 16 octobre

Cette fête rappelle la protection divine des enfants d'Israël dans le désert. Pendant huit jours les repas sont pris dans une cabane recouverte de feuillages. Le dernier jour, nommé Simhat Tora, se termine la lecture de la Torah. On distribue des friandises aux plus jeunes tandis que les hommes dansent avec la Torah, les cinq livres de Moïse.

Réformation P 30 octobre

C'est l'anniversaire de la publication des 95 thèses de Luther le 31 octobre 1517, qui marque le point de départ du protestantisme. Fêtée en octobre le dimanche le plus proche de cette date chez les protestants.

Samedi	1	
Dimanche	2	Fête des récoltes P
Lundi	3	
Mardi	4	
Mercredi	5	Yom Kippour (Jour du Grand Pardon) I
Jeudi	6	
Vendredi	7	
Samedi	8	Mawlid (Naissance du prophète) M
Dimanche	9	
Lundi	10	
Mardi	11	
Mercredi	12	
Jeudi	13	
Vendredi	14	
Samedi	15	
Dimanche	16	
Lundi	17	Chémini -Atséret I
Mardi	18	Simhath Tora I
Mercredi	19	
Jeudi	20	
Vendredi	21	
Samedi	22	
Dimanche	23	
Lundi	24	
Mardi	25	
Mercredi	26	
Jeudi	27	
Vendredi	28	
Samedi	29	
Dimanche	30	Réformation P
Lundi	31	

Souccot I

Novembre 2022



Toussaint **C**

1^{er} novembre

On fête tous les Saints, celles et ceux, connus et inconnus, qui ont déjà rejoint Dieu et qui partagent sa vie à jamais.

Défunts **C**

2 novembre

Les vivants se souviennent de leurs morts et prient pour eux ainsi que pour ceux que « Dieu seul connaît ». Les familles et amis fleurissent leurs tombes et allument parfois une bougie en signe de cette vie qui continue après la mort. Fêté par les orthodoxes le samedi de la première semaine du Carême de Pâques.

Temps de l'Avent

du 27 nov. au 24 déc. **C** **P**

du 15 nov. au 24 déc. **O**

Il s'agit des quatre semaines qui précèdent Noël. Elles représentent le temps du désir et de l'attente de la venue de Dieu sur la terre. Se souvenant de la première venue de Dieu parmi nous, les chrétiens espèrent aussi le retour du Christ à la fin des temps. On allume, chacun des quatre dimanches, l'une des quatre bougies de la « couronne de l'Avent ».



Mardi	1	Toussaint C
Mercredi	2	Défunts C
Jeudi	3	
Vendredi	4	
Samedi	5	
Dimanche	6	
Lundi	7	
Mardi	8	
Mercredi	9	
Jeudi	10	
Vendredi	11	
Samedi	12	
Dimanche	13	
Lundi	14	
Mardi	15	
Mercredi	16	
Jeudi	17	
Vendredi	18	O
Samedi	19	
Dimanche	20	
Lundi	21	
Mardi	22	
Mercredi	23	
Jeudi	24	
Vendredi	25	P
Samedi	26	
Dimanche	27	C
Lundi	28	
Mardi	29	
Mercredi	30	

Décembre 2022



Hannoucca **I** du 19 au 26 décembre

Elle commémore la libération du peuple juif de la domination grecque par Judas Maccabée. Il restaura le Temple de Jérusalem et alluma un candélabre à sept branches avec une petite fiole d'huile d'olive qui devait maintenir la flamme une seule journée. Par miracle, elle brûla huit jours. En souvenir, on allume chaque jour une lumière du chandelier jusqu'à ce qu'elles brillent toutes.

Noël **C P O** 25 décembre

C'est la naissance de Jésus, fils de Dieu qui s'est fait homme. La date du 25 décembre correspond à la période du solstice d'hiver. Jésus étant la «Lumière du monde», les chrétiens ont retenu cette date au 4^e siècle pour fêter sa naissance. On confectionne une crèche représentant la naissance de Jésus. On chante et échange des cadeaux autour du sapin de Noël.

Jeudi	1			
Vendredi	2			
Samedi	3			
Dimanche	4			
Lundi	5			
Mardi	6			O
Mercredi	7			P
Jeudi	8			C
Vendredi	9			Temps de l'Avent
Samedi	10			
Dimanche	11			
Lundi	12			
Mardi	13			
Mercredi	14			
Jeudi	15			
Vendredi	16			
Samedi	17			
Dimanche	18			
Lundi	19			Hannoucca I
Mardi	20			
Mercredi	21			
Jeudi	22			
Vendredi	23			
Samedi	24			
Dimanche	25		Noël C P O	
Lundi	26			
Mardi	27			
Mercredi	28			
Jeudi	29			
Vendredi	30			
Samedi	31			



Note Levintov
Rabbin

Thich Nữ' Chân Diệu
Révérende bouddhiste

Valentin Tabacaru
Diacre Orthodoxe

Embarek Guerdam
Imam

Francis Muller
Pasteur réformé

Jean-Marc Bellefleur
Pasteur évangélique

Hervé Paradis-Murat
Prêtre catholique

Paul Quin
Adjoint au Maire, délégué aux Cultes

